

Ile Maurice 2014

Du 29 mars au 12 avril

L'un a dit : Marre de ce temps pourri !
Toujours ce temps gris !
Je m'en vais au soleil
Voir du bleu dans le ciel.

L'autre : Tu pars en solitaire ?
Je prépare mes affaires.
J'ai aussi besoin de chaleur,
Et de voir des couleurs !

La suivante : Les bains du matin,
Me feront du bien !
J'ai envie de m'évader
Et de revenir bronzée !

Le dernier: Par hasard rencontré,
Le moral emberlificoté.
Viens en vacances,
Profite de cette chance !

C'est ainsi, Que nous voici quatre amis,
Un beau matin réunis
Pour découvrir l'île Maurice,
Terre de parfums et de délices !

Et nous sommes partis vers le soleil de cette île de l'océan indien : Maurice !

Nous nous réunissons pour décider de la destination et l'achat du billet d'avion. Ce sera un achat chez GoVoyage et un vol Corsair. Départ par TGV de Lyon la Part Dieu à Massy, puis Bus TGVAir pour rejoindre Orly où nous décollons dans un Airbus neuf dont les fauteuils sont recouverts de tissu violet. L'espace par passager est confortable (nous sommes loin des premiers charters Corsair ou il était

impératif de caser le maximum de voyageurs pour réduire les coûts), le service, comme le menu et le timing sont parfaits. Ce billet nous coute : 1.120 € assurance comprise. Le retour se fera en Boeing habillé des mêmes couleurs.

Pour le logement après avoir hésité entre hôtels tout compris ou appartement, nous optons pour un appartement à Pereybère dans le Nord. Le propriétaire habite en France nous arrivons rapidement à le joindre et l'affaire est conclue. Très confortable La Villa Bougainville est située au bout d'un petit chemin, à moins de 300m de la plage. Nous avons trois chambres, un grand séjour avec cuisine ouverte et une terrasse qui domine la piscine. A cette période, pour deux semaines la location nous revient à : 540€. Téléphone : 01.72.40.64.63 ou 06.09.44.70.71 courriel : villabougainville06@gmail.com



Encore pleine des souvenirs de mes premières vacances à Maurice en 2009 – voir la narration, plus complète pour mieux connaître l'île, que celle que je vais faire cette fois - je prépare un programme de visites.

Par l'intermédiaire de Facebook je retrouve un ami. Il viendra nous chercher à l'aéroport et nous commencerons notre première journée de visites. C'est le dimanche matin qu'il faut visiter Grand Bassin, lieu de culte pour les hindouistes de l'île. Après un passage devant l'hôtel Oasis, où j'avais séjourné lors de mon premier voyage, fermé pour causes de rénovations, nous mangeons au restaurant La Sirène. Un peu avant 17h, nous prenons possession de notre appartement à la Villa Bougainville. Nous profitons encore de Maymund et de sa voiture pour faire les courses de première nécessité.

Nous retrouverons cet ami le lendemain, lundi 31 mars, jour férié, avec toute sa famille pour profiter de la plage. Un soir c'est un repas typiquement mauricien que Marie-Josée, sa femme, nous concoctera. Ce repas se terminera en musique, sur un air de Sega joué sur des tambours et tambourins par les hommes de la famille : Maymund, son fils et ses deux petits-fils. Une bien belle soirée !

Ce premier contact avec l'île, pour mes amis, se fait sans tarder. C'est d'abord la gentillesse et le sourire de Maymund, puis la douceur de l'air et le paysage verdoyant. Puis, pour moi aussi puisque cela est nouveau, un beau réseau routier. Depuis une année une route quatre voies permet de contourner Port Louis et passe à travers la montagne. Un bel ouvrage.

La visite de Maurice commence sans tarder.

Nous sommes donc, ce dimanche 30 mars, un peu avant 10h à Grand Bassin. Ce lac représente pour les hindouistes le Gange. Quelques fidèles sont en prière. Un peu tôt pour admirer l'ensemble des femmes habillées de saris chatoyants. Je suis surprise de la hauteur de l'eau. Elle recouvre une partie de la promenade de béton autour du bassin. Les statues des principales divinités : Ganesh, Kali, Vishnou, ont les pieds dans l'eau. Dans les temples, aux différentes divinités, situés sur le côté l'encens dégage son odeur particulière. Les fidèles s'inclinent et déposent leurs offrandes de fleurs et de fruits. Celles-ci, en fin de journée serviront à nourrir les miséreux. Du sommet de la colline en arrière du centre de prières, la vue à 360° permet d'admirer l'ensemble du paysage. Près du parking, de l'autre côté du bassin, l'immense statue de Ganga, domine la végétation.

Les eaux blanches de la chute Alexandra tracent un large sillon cascadant sur les parois verdoyantes du cirque. Un peu plus loin, nous arrivons aux gorges de la rivière noire. La végétation à pris possession de cette caldera. Le regard porte jusqu'à la côte. Le chemin d'accès est bordé de grands arbres qui ressemblent à des bouleaux dont l'écorce, extrêmement douce, pèle et sert à faire du papier d'où le nom de cet arbre : le papyrus.

Après avoir traversé Tamarin et contourné Port Louis par cette nouvelle autoroute nous arrivons à la côte : Pointe aux piments (où j'avais résidé lors de mon précédent voyage), Trou aux biches, Mont Choisy, Grand Bay (où nous reviendrons souvent pour les boutiques et sont incontournable SuperU) et enfin Péreybère où nous attend la gardienne de la Villa Bougainville.

L'appartement est conforme a ce que nous attendions, nous avons même une bonne surprise : notre terrasse donne sur la piscine et la villa d'en face tout en couleur et en fleurs est une vue agréable.

Demain matin comme cela se produira souvent pendant notre séjour, Marie-France et moi, irons à la plage. En moins de dix minutes à pieds nous y sommes. Elle est petite, très propre et si l'eau est un peu fraîche à cette heure matinale – 8h – le corps s'y fait bien et chaque bain est un moment divin !

La plage est précédée d'un espace couvert de filaos qui fait le bonheur des Mauriciens pour le traditionnel pique-nique du dimanche en famille.

Matin mauricien,

Le ciel et la mer, dans une dernière étreinte,
Mêlent leurs bleus dans un même horizon.
Un voile de brume les relie d'une même teinte.
Un soleil de feu aura raison de leur séparation.
Les oiseaux s'égosillent dans les filaos,
Poitrail rouge ou bec jaune ils volent
Recherchant des graines toujours plus haut,
Ou sous les écorces quelques bestioles.
La plage immaculée s'éveille
Bercée du doux ressac des vagues !
Aimer de bon matin ce sable de miel,
Savourer la plage sous le soleil qui nous nargue !

Plage de Péreybère 04-2014



Après quelques recherches je retrouve également Richard, l'ami chauffeur de taxi de mon premier voyage. Sous sa houlette nous visitons Bois Chéri, la fabrique de thé, La terre des sept couleurs de Chamarel, le parc de la vanille où on ne trouve que des tortues et des crocodiles, la côte Sud et la rivière des anguilles.

Au milieu de champs de thé verdoyants, lisses et brillants comme des tapis, l'usine de Bois Chéri nous ouvre ses portes. Pratiquement tout est automatisé. En moins de 30 minutes nous savons tout : Les grosses tiges sont éliminées avec des rouleaux électriques sur lesquels elles se collent. Puis le thé est tamisé, mis trois mois en cuve pour développer le goût et enfin mélangé aux différents arômes. La cueillette se fait tôt le matin. Pour le thé vert ne sont cueillies que les trois premières feuilles et il n'y a pas de fermentation. A l'hôtel restaurant de la plantation nous est servi un thé. Un minuscule pot d'eau chaude avec un échantillonnage de sachets en boîtes. Je réclame des biscuits pour accompagner notre breuvage et un supplément d'eau chaude ! Pour le prix de 500 roupies - près de 10€ - l'entrée, nous pensons même avoir droit de prélever quelques sachets supplémentaires dans les boîtes. Nous serons contents de les trouver pour nos après-repas !

J'avais conservé le souvenir d'un espace plus spacieux à la montagne aux sept couleurs de Chamarel. Le soleil dissimulé derrière les nuages n'exacerbe pas les couleurs. L'ensemble me paraît plus triste, moins bien entretenu.

La côte Sud, bordée de gros rochers ou de falaises, a un air breton. Pas de barrière de corail pour calmer l'océan et les vagues écumantes s'écrasent sur les rochers.

Au parc de la vanille, il n'y a pas la moindre gousse. C'est un centre d'élevage de tortues et de crocodiles. Des uns comme des autres on en trouve de toutes les tailles. Des tortues centenaires broutent le gazon comme le feraient des vaches. A l'ombre des pandanus, sans rechercher la moindre intimité, deux tortues copulent sous les cris gutturaux du mâle dont il accompagne ses gestes de pénétration. La belle, d'une torsion du cou, pose un regard langoureux sur son amant.

La rivière des anguilles est un joli cours d'eau qui serpente au fond d'une gorge couverte de végétation exotique.

L'église au toit rouge de Cap Malheureux est notre premier arrêt de ce dimanche matin. La mer dans cette lumière matinale fait corps avec le ciel. Le soleil d'heure en heure en montant dans le ciel, créera la séparation. Tout est calme, respire la sérénité. Seuls les toits, de l'église et du clocher construit séparément, éblouissent de leur couleur rouge.

Grand Gaube bordé d'hôtels cinq étoiles et Poudre d'or où est érigé le monument à la gloire de Paul et Virginie les héros du roman de Bernardin de Saint Pierre. Virginie disparaît dans le naufrage, au large de la côte, du Saint-Géran. C'était la nuit du 16 au 17 août 1744. Depuis mon dernier passage, le monument a été mis en valeur par l'aménagement du terrain autour.

A Poste de Flacq un temple hindou, d'un blanc magnifique, au toit dentelé s'avance dans la mer. Un endroit propice à la méditation. Surprise, dans une niche à l'intérieur, sont posées deux photos de Saï Baba, saint homme qui, jusqu'à sa mort en 2012 a résidé à Puttaparthi en Inde. Dans cette ville existe une école pour enfants défavorisés qu'un groupe de personnes Françaises et Suisses, sponsorisent par l'intermédiaire de l'association www.saichildren.org

Incontournable de l'île : le jardin pamplemousse. Deux heures d'une visite guidée passionnante. Je retrouve mon guide d'il y a cinq ans, je le reconnais, il n'a pas fait évoluer ses plaisanteries. Cette fois la saison est sèche, nous échappons aux moustiques. Que de plantes et d'arbres à découvrir. Les 80 variétés de palmiers : le royal, le bouteille emblème de l'île, le latanier et son fruit en forme de boule hérissé de pointes, le, queue de poisson, le licuana spinosa en forme d'éventail, le pied d'éléphant, le palmiste qui pour donner de délicieux « cœurs de palmiers » le caviar des salades, meurt au bout de 7-8 ans! etc... On trouve encore : le cannellier, le muscadier, le burning tree et sa sève sanguinolente, les

caccias, les amandiers des Indes, l'acajou. Il ne faut pas oublier les fleurs : lotus, fleurs blanches ou rose d'une élégance folle, les nénuphars dont les énormes galettes du victoria amazonica, les bougainvilliers, les roses de porcelaine, etc.....

C'est Mahé de la Bourbonnais en 1735 qui après avoir acheté la villa Monplaisir, créa un potager de plantes venues d'ailleurs. Ensuite c'est le grand Pierre Poivre qui dans les années 1760 développa ce jardin en important des arbres et des plantes rapportés du monde entier. De grands artistes, dont le poète Baudelaire, des présidents et ministres de différents pays ont laissé leur empreinte en plantant chacun un arbuste, leur nom figure au pied, sur une plaque métallique.

Après un agréable repas, au restaurant « Camarron Rouge » conseillé par notre chauffeur de taxi, nous voici à Beau Plan au musée de « L'Aventure du Sucre ». Dès mes premiers pas à l'intérieur de cette ancienne usine, je ressens une émotion, plus forte je crois que lors de ma visite il y a cinq ans.

Pourquoi ? La visite commence par une immense pièce. A droite une montagne de sucre, au centre un cours d'eau avec un bateau, de ceux qui transportaient le sucre par les rivières, des usines aux différents ports où celui-ci était transporté à travers le monde. Le musée extrêmement bien organisé, permet de tout connaître sur l'île, du commencement à aujourd'hui. Les conquérants, les populations, les épidémies, les personnages importants, les cultures, etc.....

La visite se termine de façon très agréable par une dégustation des différents sucres, élaborés pour faire face à la chute des prix, également par une dégustation de rhum. Délicieux..... Je me laisse tentée par un rhum mélassé qui au retour a fait le bonheur de mes amis. Le rhum vieux – 8 ans d'âge- vieilli en fût de chêne – chêne du Limousin – était particulièrement savoureux, son seul inconvénient : un peu cher !

Nous consacrons une journée à la visite de Port Louis, la capitale. Nous prenons le bus depuis Péreybère, (L'ensemble de l'île est très bien desservi). Centre ville avec la mosquée Jummah. Une belle porte, une cour intérieure avec la fontaine de purification, sur le côté gauche une madrasa et à droite le lieu de prière où nous ne sommes pas autorisés à pénétrer. Le quartier chinois avec ses lampions, sa dominante rouge, quelques maisons en bois avec et sans balcon. Un grand centre religieux avec une pagode, au fond d'une salle de prière, un autel doré et rouge. La cathédrale Saint Louis, catholique et La cathédrale Saint James, anglicane à l'ombre d'immenses Kigélia ou arbres à saucisses. Nous n'aurons pas fait de jaloux avec nos visites « religieuses » !

Nous continuons, à l'heure où les estomacs tiraillent par le Caudan Waterfront. Magnifique ensemble à l'emplacement des anciens docks. L'allée centrale est dominée de guirlandes de parapluies multicolores. Côté mer les restaurants se coudoient. A l'intérieur, se trouve un centre artisanal et différentes boutiques, le long de l'allée centrale, un casino et un hôtel.

Nous choisissons un peu au hasard un restaurant. Tout est délicieux et d'un prix raisonnable.

Nous terminons par le musée Blue Penny. Pour moi, la révision n'est pas une contrainte, bien au contraire. Revoir les collections de timbres- Maurice a été le 5^{ème} pays au monde à utiliser des timbres poste, les exploits des grands navigateurs et les souvenirs trouvés au fond de l'eau après le naufrage du Saint-Géran, n'est que du bonheur. La statue de Paul et Virginie, immuable dans sa blancheur nous laisse un dernier souvenir.

Nous reprenons le bus au milieu d'un capharnaüm de véhicules et d'un air rempli de gaz d'échappement. Pas facile de trouver le bon, heureusement avec la gentillesse qui les caractérise les chauffeurs nous guident.

Je n'aurais qu'un regret ne pas avoir eu le temps de faire visiter l'Apravasi Ghat à mes amis. Cet endroit, ancien port où les migrants, principalement des Indiens, étaient débarqués et mis en quarantaine. Un lieu plein d'émotion où les pierres racontent leurs souvenirs.

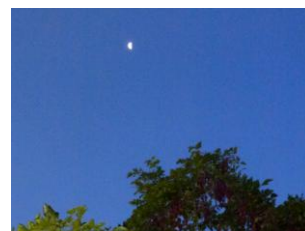
Pour l'îlot Gabriel nous hésitons entre catamaran et bateau rapide. Nous optons pour le catamaran. Il doit quitter Grand Baie à 9h. Il faut une heure trente pour y arriver, cela devrait aller pour faire le tour de l'île que j'aimerais refaire. En définitif nous ne partons qu'à 10 h passée et il sera l'heure de l'apéritif à l'arrivée. Le retour est fixé à 15h 30. Je dois me contenter de montrer la chapelle et une femelle paille en queue qui couve dans un taillis à Marie-France qui m'accompagne un bout de chemin. L'île est superbe, dès la descente du bateau, la plage, de sable blanc immaculé, baignée par une eau transparente turquoise émerveille. Face à nous, de l'autre côté du chenal : l'île plate, la où se situe le roman de Jean-Marie Le Clézio : La Quarantaine. Au loin l'île Coin de Mire devant laquelle nous sommes passés. De l'autre côté très au fond : l'île ronde. Les pailles-en-queue d'une blancheur immaculé, glissent avec grâce traînant leur longue queue, seul ou a plusieurs sur fond de ciel bleu. Ce sont de merveilleux oiseaux. Le repas à l'ombre des parasols en palme, bercés par le clapotis des vagues est bien agréable. Grillades, salade, pâtes et ananas en dessert. Le tout arrosé de punch et boissons autres, non alcoolisées. Sur ce catamaran la navigation a été agréable. Pour ne pas courir le risque d'avoir des haut-le-cœur, je suis restée au bord, le visage fouetté par le vent. Le bruit du moteur s'est tu et les voiles sont montées dans le ciel le long du mât puis elles ont claqué comme pour rythmer le balancement du bateau secoué par les vagues. La mer marine parsemé de friselis blancs est devenue vert-turquoise en approchant de Gabriel. Un agréable moment.

Après nous avoir fait visiter le Nord de l'île, Richard nous dépose à Trou d'Eau Douce pour, cette fois sans hésitation prendre un bateau hors-bord pour rejoindre l'île aux Cerfs.

Nous fonçons droit sur cette île de verdure dominée par la chaîne de montagne au loin. Ici aussi longue plage, bordée d'une forêt de filaos. Pour se baigner pas évident sans sandales, les oursins violets dardent leurs piquants. De belles étoiles de mer d'environ quinze centimètres de diamètre sont nombreuses.



Etoile,
Plein ciel,
Nuit noire,
Etoile d'espoir,
D'un espace éternel.



Chute d'une étoile,
Alanguie sur le sable,
Astre devenu palpable,
Sur minérale toile!

Île Maurice 04-2014

Claude m'accompagne pour une incursion à l'intérieur de l'île. Cela me rassure, je venais de vérifier si mon téléphone avait une boussole pour pouvoir me repérer.

L'île est trop grande pour en faire le tour. Nous ne voyons pas le bel hôtel et le golf ! Partout de petits ports, un restaurant, et une belle végétation. Des cactus, entrelacs de lianes immenses, portent des fleurs jaunes assez nombreuses, aux pétales longs d'une dizaine de centimètres qui forment une fleur épaisse et serrée. Superbe !

Nous remontons sur le bateau pour aller admirer une cascade d'eau douce d'une dizaine de mètres de large et un peu moins de haut. Elle se jette directement dans la mer. Des falaises décollent quelques pailles-en-queues. Nous sommes déposés sur une autre partie de l'île aux cerfs pour le repas de midi. Une table, recouverte d'une nappe, face à la mer, que demander de mieux ? Nous sommes à l'ombre d'un arbre large et fleuri de boutons rouges qui s'épanouissent en corolles jaunes. Pas de buffet, nous sommes servis à table par des jeunes hommes. Ils arrivent avec les bouteilles au choix. Ce sera punch ananas pour moi. Puis ils viennent avec la salade et les grillades de poissons, saucisses et poulet. Ils repassent et nous resservent selon nos désirs jusqu'à satiété.

Seul le café est en option.

Vraiment, j'ai connu des moments moins plaisants que celui-ci !

Ces vacances n'ont été que du bonheur. Le temps, chaud sans être humide, Les averses tombant toujours au moment ou cela ne nous gênait pas. Pratiquement pas de moustiques. Une île agréable à découvrir, non seulement pour ses plages. Il faut, comme nous l'avons fait, découvrir l'intérieur, vouloir s'approcher de ce qui fait son âme et côtoyer la gentillesse des Mauriciens.

Notre entente tous les quatre a été parfaite et chacun est rentré heureux chez soi !

Des vacances en grand !

Viens

A Maurice

Chercher le soleil

Apporte ton maillot

Nage dans une eau

Couleur turquoise

Ecoute le vent dans les filaos

Souris, belle est la vie !

